



HAL
open science

Ressources en ligne pour l'enseignement / apprentissage du français et d'autres langues européennes : étude typologique et comparative

François Mangenot, Anthippi Potolia, Daniel Coste

► **To cite this version:**

François Mangenot, Anthippi Potolia, Daniel Coste. Ressources en ligne pour l'enseignement / apprentissage du français et d'autres langues européennes : étude typologique et comparative. Etude préparée à la demande du ministère des Affaires étrangères (sous-direction du français). 2001. hal-04635538

HAL Id: hal-04635538

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-04635538v1>

Submitted on 4 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines
Equipe d'accueil « Plurilinguisme et apprentissages » (EA 2534)**

**Ressources en ligne pour l'enseignement / apprentissage
du français et d'autres langues européennes :
étude typologique et comparative**

*Etude préparée à la demande du ministère des Affaires étrangères
(sous-direction du français) par :*

François MANGENOT (université de Franche-Comté)
Anthippi POTOLIA (ENS Lettres et Sciences humaines)

avec le concours de Daniel COSTE (ENS Lettres et Sciences humaines)

- Mai 2001 (révision en novembre 2001) -

Ressources en ligne pour l'enseignement / apprentissage du français et d'autres langues européennes : étude typologique et comparative

La présence sur la Toile mondiale est aujourd'hui un des enjeux de toute politique linguistique conséquente et les prises de position volontaristes – mais loin d'être toujours suivies d'effets – n'ont pas manqué. Pour ce qui est du français, et si l'on met à part aussi bien les initiatives et réalisations proprement technologiques dues à des entreprises francophones que la contribution d'individus francophones au courrier électronique, aux forums et autres réseaux d'échange, cette présence sur la Toile peut être grossièrement catégorisée sous quatre rubriques :

- de très loin les plus nombreux, des sites culturels, économiques, d'information générale ou spécialisée relevant d'instances privées ou publiques ;
- des ressources éducatives en ligne et en français dans différents domaines disciplinaires ;
- des ressources visant directement l'enseignement / apprentissage du français et pouvant prendre différentes formes (étant entendu que les ressources autres, catégorisées ci-dessus, peuvent aussi servir cet apprentissage, mais ne lui sont pas dédiées) ;
- des portails voire des moteurs de recherche spécialisés permettant de repérer et de sous-catégoriser ou sélectionner les sites relevant des catégories précédentes en fonction des demandes spécifiques d'utilisateurs.

La présente étude, réalisée à la demande du ministère des Affaires étrangères (MAE), Sous-direction du français, a été conduite par des membres de l'équipe "Plurilinguisme et apprentissages" (EA 2534) de l'École normale supérieure Lettres et Sciences Humaines¹. Elle ne porte que sur la troisième (ressources explicitement pédagogiques) et, en partie, la quatrième (portails) des catégories distinguées.

1. Principes retenus et méthodologie

La question centrale, telle que formulée par la commande de l'étude, portait sur l'existence et les types de ressources constituant aujourd'hui, en ligne, l'offre d'enseignement / apprentissage du français, langue étrangère. Il s'agissait aussi de comparer cette offre à celle pouvant exister pour d'autres grandes langues de diffusion internationale. Une des origines de cette demande d'étude était que, malgré quelques tentatives antérieures (à l'initiative notamment du MAE), il n'existe apparemment pas aujourd'hui de "cours" de français en ligne, et notamment pas d'ensemble pédagogique construit pour aider un apprenant débutant en français à atteindre une certaine maîtrise de cette langue. Le seul projet de quelque ampleur aujourd'hui annoncé est celui du CNED (Centre National d'Enseignement à Distance), baptisé *Croisières*, dont la mise en ligne devrait intervenir – avec quelque retard – début 2002 ; et il s'agira d'un cours payant.

La présente étude, effectuée en un temps limité, reste préliminaire. Elle connaît quelques contraintes et répond à certaines options. Relèvent des contraintes la difficulté d'accès à des sites supposant inscription et paiement, tout comme les incertitudes d'une enquête auprès des éditeurs ou d'autres opérateurs sur leurs projets à moyen terme ou leurs productions en cours. Quant aux options majeures, elles sont les suivantes :

1. Les ressources en ligne, quelles qu'elles soient, ne permettent pas aujourd'hui d'envisager un apprentissage de langue étrangère à des fins de communication et d'interaction par des débutants, sans concours complémentaire de tuteurs ou enseignants à même d'intervenir

¹ François Mangenot (Université de Franche-Comté) et Anthippi Potolia (ENS Lettres et Sciences Humaines), avec le concours de Daniel Coste (ENS Lettres et Sciences Humaines).

eux-mêmes en présentiel ou, en ligne, à distance ; de tels dispositifs augmentent évidemment sensiblement le coût des formations mobilisant ces ressources.

2. Il existe en revanche et il est possible de développer des ressources en ligne pour la construction ou l'entretien de connaissances et de compétences linguistiques plus partielles ou sectorielles (compréhension écrite ou orale, révisions et pratiques grammaticales, savoirs culturels). Ces ressources, d'origine et de qualité fort diverses, demandent à être repérées et catégorisées plus qu'elles ne le sont aujourd'hui.
3. La logique et la déontologie première d'Internet vont dans le sens d'un libre accès et d'une mutualisation possible et (presque) gratuite de ressources créées par des internautes. L'observation confirme notamment que des enseignants, des classes, des écoles, des associations jouent la transparence et mettent volontiers à disposition de qui veut y recourir leurs réalisations pédagogiques, leurs propositions d'exercices ou d'activités, leurs liens favoris. Ces banques de ressources, pour aléatoires et périssables ou peu actualisées qu'elles soient, ne sauraient être négligées.
4. Il n'en reste pas moins que les apprenants et les enseignants de langues se tournent aussi et souvent d'abord vers des instances reconnues et attendues (éditeurs pédagogiques, services officiels, instituts et centres notoirement spécialisés) pour les orienter dans leur recherche de ressources en ligne ou leur proposer des ensembles pédagogiques recourant à cette composante des technologies de l'information et de la communication.
5. En tout état de cause, les instances publiques ou parapubliques intervenant sur le terrain des politiques linguistiques et singulièrement celles ayant en charge la diffusion, la promotion ou la défense d'une langue particulière ou de l'apprentissage des langues en général ne sauraient être absentes ou silencieuses face à de telles demandes... ou face aux initiatives prises par d'autres instances plus concernées par d'autres langues.

La méthodologie adoptée a été :

- a) de proposer une typologie des différents types de ressources pour l'enseignement / apprentissage susceptibles de donner lieu actuellement à mise en ligne sur la toile mondiale ;
- b) d'illustrer cette typologie par des exemples de sites où telle ou telle catégorie retenue est observable ; cela a supposé une navigation pour partie systématique et pour partie plus exploratoire et aléatoire sur Internet ;
- c) d'accorder une attention particulière à des sites officiels ou d'instituts linguistiques chargés de la promotion de telle ou telle grande langue (on s'en est tenu ici à l'allemand, l'anglais et l'espagnol) ;
- d) de s'intéresser aussi aux portails spécialisés lorsqu'ils existent ;
- e) les ressources ont été examinées d'une part avec le regard d'un apprenant désireux de se perfectionner (voire de débiter) dans une langue étrangère, d'autre part avec le regard de l'enseignant désireux d'enrichir sa pratique pédagogique par des activités tirant parti du réseau Internet.

Compte tenu, d'une part, des contraintes de temps pour la réalisation de cette étude et, d'autre part, des aléas de la circulation sur le réseau, il est possible que des sites pertinents aient échappé à cet effort de repérage, de classement et d'appréciation². On a toutefois estimé légitime de dégager quelques premières conclusions et propositions de cet essai d'état ordonné des lieux.

² Sont exclus de ce rapport les nombreux sites proposant des idées d'animation de classe qui ne tirent pas parti des TICE : Internet ne sert alors qu'à la diffusion de propositions pédagogiques.

2. Présentation de la typologie

La typologie est présentée sous forme de tableau ; celui-ci est précédé de quelques définitions et critères de classement.

2.1 Définitions et critères

On appellera ici **ressource pédagogique** une activité (au sens le plus général du terme, “données langagières à modifier selon une consigne”) amenant à faire quelque chose **avec** la langue étrangère ou **en** langue étrangère (activités dites “transdisciplinaires”) ; s’il n’y a pas d’activité (pas de consigne), on parlera de **ressources brutes** (celles-ci ne sont pas abordées dans ce rapport). La distinction **exercice/activité/tâche**, proposée par R. Bouchard et reprise dans un article en ligne de F. Mangenot³, renvoie d’une part aux données servant de support, fabriquées dans le cas de l’exercice et authentiques dans les autres cas, d’autre part à la communication entre apprenants qui n’a lieu que dans le cas de la tâche.

Un scénario est un ensemble d’activités et de tâches comportant une dimension de mise en situation et de jeu de rôle.

Un projet est une tâche conduisant des groupes différents (distants) à communiquer.

Un cours de langue est défini comme un ensemble de supports auxquels sont associés exercices, activités et tâches, ensemble complété par des aides lexicales et grammaticales, suivant une certaine progression et possédant une cohérence globale.

Certains sites pédagogiques comprennent à la fois des exercices, des activités et des tâches (voire des ressources brutes) : leurs composantes pourront être traitées soit dans le cadre de la typologie ci-dessous, dans la mesure où tout enseignant ou apprenant peut venir “piocher” tel ou tel item à sa guise, soit dans la catégorie “cours de langue” si elles forment un ensemble d’une certaine ampleur et homogénéité.

Le tableau ci-après propose **une typologie des ressources pédagogiques pour l’apprentissage des langues** que comporte la Toile, en fonction des compétences (“skills”) que l’on peut faire travailler et des situations d’apprentissage ; concernant ces dernières, on différencie :

- l’apprenant en autonomie totale ;
- l’apprenant pouvant disposer d’un tuteur ou enseignant en temps différé ;
- l’apprenant en groupe-classe.

L’apprenant en “auto-apprentissage intégré”, c’est-à-dire qui travaille en autonomie sur des consignes données par son enseignant et dont les productions seront évaluées – voire socialisées – dans le groupe-classe est placé dans la seconde catégorie (ex : préparation d’un exposé en classe à partir d’Internet).

L’ordre de présentation va des ressources d’apprentissage les plus susceptibles d’être utilisées en autonomie complète (exercices et activités auto-correctifs) aux ressources plus ouvertes nécessitant l’intervention d’un enseignant ou d’un tuteur ; les cours de langue sont traités à la fin (§ 3.7).

Les compétences sont classiquement sous-divisées en compréhension écrite (CE), compréhension orale (CO), production écrite (PE), production orale (PO), lexique (Lex), grammaire (Gram), orthographe (Orth) et connaissances sur la civilisation (Civ) ; pour les quatre dernières, il s’agit essentiellement de connaissances déclaratives, ne préjugant en rien de la capacité à utiliser les bonnes formes dans la bonne situation. Les activités ouvertes de production (PO, PE) sont considérées comme faisant travailler automatiquement grammaire et lexique par la pratique : on ne mentionnera donc pas Gram et Lex quand on aura affaire à de la PE ou de la PO sans activité formelle spécifique.

³ “ Classification des apports d’Internet à l’apprentissage des langues ”, in *ALSIC* Vol. 1, Num.2, <http://www.alsic.org>.

2.2 Tableau

	Apprenant en autonomie	Apprenant "tutoré"	Groupe-classe
Exercices auto-correctifs (support non authentique)	Gram, Lex, Orth	Gram, Lex, Orth	Non pertinent
Activités auto-correctives (support authentique, en général sur la Toile)	Lex, CO, CE, Civ	Lex, CO, CE, Civ	Peu pertinent (Lex, CO, CE, Civ, év ^t . PO)
Activités transdisciplinaires	CO, CE, Civ	CO, CE, PE, Civ	CO, CE, PO, PE, Civ
Tâches/scénarios avec production écrite ouverte	CE, CO, Civ, PE (non évaluée)	CE, CO, Civ., PE	CE, CO, Civ., PE, PO
Tâches/scénarios avec production orale ouverte (interactions entre pairs)	Non pertinent	Peu pertinent (CE, CO, Civ, PO si tuteur présent)	CE, CO, Civ, PO
Projets (interactions à distance)	Rarement pertinent	CE, Civ, PE possible dans le cadre de projets comme Tandem (que l'on peut considérer comme tutorés)	CE, PE, PO, Civ
Cours de langue	Gram, Lex, CO, CE, Civ	Gram, Lex, CO, CE, Civ, PE, év ^t . PO si le dispositif le prévoit	Non pertinent

La lecture du tableau permet déjà de constater qu'il existe un lien évident entre le type de compétence que l'on cherche à développer et la situation d'apprentissage envisagée : s'il est tout à fait possible de développer en autonomie, complète ou partielle, des compétences de compréhension et une certaine prise de conscience du fonctionnement formel de la langue, les compétences de production, pour leur part, nécessitent l'intervention d'un enseignant, éventuellement en temps différé pour la production écrite et en présentiel pour la production orale. Les dispositifs utilisant les technologies de l'information et de la communication doivent tenir compte de ces paramètres, ce qui n'est pas toujours le cas.

3. Analyse comparée des ressources pédagogiques

3.1 Exercices auto-correctifs, portails

Il s'agit de la catégorie la mieux représentée, et de très loin. Cela s'explique notamment par la facilité de générer des exercices avec certains logiciels disponibles gratuitement sur la Toile ; le plus populaire de ces générateurs d'exercices est sans doute *Hot Potatoes*⁴, réalisé par un informaticien de l'Université de Victoria, au Canada. On notera que cet informaticien a prévu la possibilité de paramétrer l'interface des exercices générés (boutons, consignes, feed-back) dans de nombreuses langues, dont bien sûr l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol ; le site de *Hot Potatoes* invite explicitement les utilisateurs à mettre en ligne les exercices produits (il s'agit même d'une obligation morale en échange de l'usage gratuit) et annonce plusieurs milliers d'utilisateurs dans le monde.

Il semble impossible d'évaluer de manière même approximative le nombre d'exercices présents sur la Toile pour le FLE et pour les trois autres langues qui nous intéressent. De toute façon, chacun sait que ce n'est pas en réalisant des exercices, dont par ailleurs le matériau-support est inauthentique, que l'on apprend une langue. Dès lors, l'usage le plus pertinent qui peut être fait de ces exercices est sans doute quand un enseignant les prescrit à ses étudiants comme entraînement à une notion grammaticale ou à l'étude d'un champ lexical en complément de ce qui est fait en cours ; il convient alors qu'un enseignant puisse trouver facilement et rapidement tel ou tel exercice correspondant à tel ou tel objectif : c'est le rôle de ce qu'on appellera des "portails d'exercices" (et/ou d'activités). De

⁴ <http://web.uvic.ca/hrd/halfbaked/>

tels portails existent pour les quatre langues, mais ils sont plus ou moins bien entretenus⁵ et surtout ils classent de manière plus ou moins pertinente les liens proposés. La liste d'exercices (et parfois d'activités) la plus imposante pour le FLE se trouve sur la page "French Lessons" de Robert Peckham⁶, très souvent citée mais mal organisée (liens non décrits et classés par ordre alphabétique) et mal tenue à jour (plus de la moitié des liens sont morts). Mieux entretenue mais guère mieux organisée est la page "Français langue étrangère et seconde" du site *Clicnet*⁷, de l'université de Swarthmore. Le site *Franc-Parler*⁸, réalisé par le CIEP à la demande du MAE, ne permet pas non plus un accès rapide et aisé à des exercices ou activités classés. A notre connaissance, *Le Weboscope, Ressources en didactique du FLE*⁹, réalisé par un étudiant de l'Université de Kuleuven, est le seul portail qui propose des liens classés par compétence (lire, écrire, écouter, parler) et par domaine de connaissance (grammaire, vocabulaire, civilisation).

On se contentera ici de mentionner trois sites de FLE ayant tenté une certaine scénarisation des exercices qu'ils contiennent, en notant que les deux derniers pourraient également entrer dans la catégorie des activités (§ suivant). Une tentative intéressante de présenter des exercices traditionnels (réalisés avec *Hot Potatoes*) dans le contexte d'un scénario ludique est constituée par le site *Polar FLE*¹⁰ : il s'agit d'élucider un crime, l'enquête étant entrecoupée de nombreux exercices ; les auteurs ne sont cependant par parvenus à intégrer réellement ces exercices à la trame narrative. Le site *Chloé ou Les aventures d'une parisienne*¹¹ propose quant à lui un travail sur la compréhension orale et le lexique à partir d'une fiction composée de neuf épisodes. Il s'agit d'un ensemble de documents audio fabriqués de manière professionnelle¹² et agrémentés de dessins de style BD, des transcriptions de ces documents, d'explications lexicales et d'exercices auto-correctifs de compréhension et de sensibilisation. Signalons enfin le très ergonomique *Dictateur*¹³, réalisé par l'Université de Calgary et permettant de faire des dictées auto-correctées en écoutant des textes (authentiques dans leur version écrite) avec accent français ou québécois au choix...

3.2 Activités auto-correctives (de compréhension)

Ces activités, dont on rappellera qu'elles se fondent sur des supports authentiques, sont principalement destinées à entraîner la compréhension, orale si le support est audio ou vidéo, écrite dans les autres cas.

Un générateur comme *Hot Potatoes*, s'il permet de créer des exercices comprenant leur propre corpus, permet également, ce qui est beaucoup plus intéressant pédagogiquement, de concevoir QCM, exercices à trous, quiz, etc., s'appuyant sur des contenus authentiques présents ailleurs sur la Toile¹⁴. Ce principe, qui permet notamment d'élaborer de très intéressantes activités de compréhension écrite et orale, est exploité par un certain nombre de sites pédagogiques dans les

⁵ Il nous semble que les liens d'un site correctement entretenu doivent être vérifiés tous les 2 ou 3 mois au maximum (suppression ou correction des liens "morts" et ajout de nouveaux liens pertinents).

⁶ <http://fmc.utm.edu/~rpeckham/FRLESSON.HTM>

⁷ <http://clicnet.swarthmore.edu/fle.html>

⁸ <http://www.franc-parler.org>

⁹ <http://millennium.arts.kuleuven.ac.be/weboscope/>

¹⁰ <http://www.polarfle.ovh.org/>

¹¹ <http://www.ur.se/chloe/>

¹² *Chloé* est le fruit d'une collaboration entre quatre radios éducatives nordiques et les instituts ou centres culturels français des mêmes pays (Danemark, Norvège, Suède et Finlande) ; le MAE a soutenu le projet.

¹³ <http://www.commonsonline.ca/alle/dictateur/>

¹⁴ Grâce à la possibilité de poser des liens dans l'exercice même.

quatre langues. Les médias sont particulièrement bien placés dans ce domaine, puisqu'ils disposent d'un nombre illimité de documents.

On peut citer la BBC, pour l'anglais, avec son *Learning English*¹⁵, qui propose des activités d'apprentissage (en fait, essentiellement de compréhension) à partir des nouvelles ("News"), de la musique et du sport. Pour l'allemand, le site *Jetzt Online*¹⁶, du Goethe Institut et de l'université de Giessen, exploite le magazine jeunesse du *Süddeutsche Zeitung* mais propose également comme support un certain nombre de vidéos ; vocabulaire et grammaire font l'objet d'explications et des conseils sur les stratégies de lecture en langue étrangère sont fournis.

Deux sites français sont très connus et utilisés dans ce domaine, *Funambule*¹⁷, qui propose des activités de compréhension autour de l'émission éponyme de TV5 (une partie de l'émission est disponible en ligne) et *Lire-Français*¹⁸, qui exploite le journal *Sud-Ouest* non seulement en termes de compréhension écrite mais également en dévoilant certains ressorts de l'écriture journalistique. On peut également mentionner les sites *France feelings*¹⁹ et *Internef*²⁰ qui reposent, tout comme *Funambule*, sur la compréhension de documents vidéos authentiques : il s'agit dans le premier cas d'un magazine hebdomadaire diffusé sur CFI et TV5 et dans le deuxième cas des reportages d'Internef TV du Weinberg Multimédia Learning Center de l'Université de Northwestern²¹. Le site canadien spécialisé dans la compréhension écrite *Reading French*²², de B. Gill, est fondé sur le même principe, mais il sera analysé dans la catégorie "Cours de français", dans la mesure où, contrairement à *Lire-Français* et *Funambule*, il comporte une progression ainsi que toute une série d'explications destinées à développer les stratégies de compréhension en français.

On peut enfin citer, à la limite avec la catégorie suivante, les très nombreux "rallyes Internet"²³ consistant à répondre à une liste de questions fermées sur un sujet précis en se documentant sur Internet : bandes dessinées (Astérix²⁴, Tintin), lieux géographiques (*Cyberbalades à Grenoble*²⁵), thèmes littéraires ou historiques, etc.

3.3 Activités transdisciplinaires

Rappelons que cette catégorie regroupe des ressources amenant à réaliser des activités non conçues pour l'apprentissage d'une langue. Tout site ne se contentant pas de présenter de l'information mais demandant, d'une manière ou d'une autre (questionnaires, jeux, énigmes, etc.) de traiter cette information appartient donc potentiellement à cette catégorie. Il est alors logique que l'anglais, la langue de loin la plus présente sur Internet, soit également la mieux représentée dans cette catégorie ; parmi les milliers de sites qu'il serait possible de mentionner, on retiendra celui de la CNN, qui, dans sa partie éducative, propose des dossiers thématiques (ex : la légalisation de la marijuana) constitués

¹⁵ <http://www.bbc.co.uk/worldservice/learningenglish/index.shtml>

¹⁶ <http://www.goethe.de/z/jetzt/>

¹⁷ <http://www.funambule.com>

¹⁸ <http://www.lire-francais.com/>

¹⁹ <http://www.univ-lille3.fr/Commun/cavul/ffeelings.htm>

²⁰ <http://internef.mmlc.northwestern.edu/>

²¹ Dans le cas du site *Internef*, l'ensemble des modules pédagogiques est disponible gratuitement en ligne, mais les vidéos qui servent de support aux activités proposées ne semblent pas accessibles à tout un chacun.

²² <http://fis.ucalgary.ca/RF/>

²³ Une liste de rallyes est proposée à : <http://station05.qc.ca/csrs/BouScol/rallye>.

²⁴ <http://www.csdeschenes.qc.ca/lavenir/Rallye/Classe97-98%20Rallye%20de%20Francis.htm>

²⁵ http://www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/balades.htm

d'ensembles d'émissions vidéos et de documents textuels, véritable aubaine pour l'enseignant de langue désireux de faire préparer des exposés à ses élèves !

Mais le français est également bien placé dans cette catégorie, grâce notamment aux Québécois. On citera *L'Escale*²⁶, pour les plus jeunes (6-12 ans), qui regorge d'activités interactives ludiques portant sur différents domaines correspondant aux matières scolaires dites d'éveil (programmes québécois). Pour des niveaux plus avancés et des apprenants plus âgés, Radio Canada Zone éducation²⁷ offre des dossiers et des scénarios pédagogiques fondés sur des émissions radio disponibles d'un simple clic. Dans le genre "ludo-culturel", Le Musée du Québec²⁸ propose pour sa part une énigme à résoudre, prétexte à l'acquisition de connaissances sur la peinture canadienne. Du côté de la France, la BNF propose un "espace pédagogique"²⁹ très bien fait, s'appuyant sur la présentation de certaines expositions et exploitable avec des apprenants d'un bon niveau.

3.4 Tâches/scénarios avec production écrite ouverte

L'intérêt de ce type de tâche sur Internet et la raison pour laquelle on en a fait une catégorie spécifique provient du fait qu'elles sont exploitables dans le cadre de dispositifs de formation à distance : il est en effet très simple d'envoyer une production écrite à son enseignant, ce qui n'est pas le cas des productions orales ; l'oral, par ailleurs, est essentiellement interactif et une production isolée de ce contexte interactif ne présente qu'assez peu d'intérêt. Néanmoins, le cas le plus fréquemment rencontré, dans les quatre langues, consiste en tâches ou scénarios prévoyant à la fois de la production écrite et de la production orale ; cela s'explique par le fait que ce sont le plus souvent des enseignants de langues travaillant dans des dispositifs classiques (cours en présentiel) qui mettent en ligne ces activités pédagogiques.

Le site canadien *L'Odyssée*³⁰ propose des tâches conçues pour des dispositifs hybrides, les productions écrites pouvant être envoyées soit à l'enseignant (dans le cas des étudiants fréquentant un cours) soit à une adresse au choix. De la même manière, un certain nombre de scénarios présents sur la Toile prévoient la possibilité d'une production écrite : dans la très complète simulation globale *Le Cirque*³¹, une partie des productions est à réaliser sur papier, tandis qu'*Une fin de semaine dans le Dauphiné*³² prévoit, pour l'ensemble de la mise en situation, une alternative orale et une alternative écrite. Un portail qui recenserait toutes les ressources pédagogiques pour une langue donnée devrait, en tout cas, tenir compte de cette variable qui a des conséquences sur les possibilités de mise en œuvre.

3.5 Tâches/scénarios avec production orale ouverte

Il s'agit là d'activités à exploiter en situations présentielles, dans la mesure où elles ont pour objectif de provoquer un travail de groupe et des interactions entre pairs : on se situe pédagogiquement dans la variante la plus moderne de l'approche communicative. Ce sont très souvent des enseignants du secondaire qui conçoivent de telles tâches et les mettent en ligne. Le principe général en est presque toujours le même : une série de consignes indiquant de manière précise la production attendue amène à consulter plusieurs sites authentiques, dont les liens sont fournis.

²⁶ <http://www.lescale.net/>

²⁷ <http://radio-canada.ca/education/>

²⁸ <http://www.mdq.org/>

²⁹ <http://www.bnf.fr/web-bnf/pedagos/>

³⁰ <http://fis.ucalgary.ca/odyssee/>

³¹ <http://projects.edtech.sandi.net/langacad/lecirque/indexf.html>

³² http://www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/simul.htm

Un site issu d'un ensemble de stages de formation continue organisés par une université de Californie, *Internet Activities for Foreign Language Classes*³³, propose de telles tâches pour sept langues. L'*American Association of Teachers of German*³⁴ a conçu une sorte de base de données donnant accès à de nombreux scénarios d'apprentissage ("learning scenarios") de ce type ainsi qu'à des exercices, activités et projets (définis de la même manière que dans ce rapport) : l'enseignant à la recherche d'une idée d'exploitation d'Internet peut ainsi croiser une thématique avec un type de ressource. Il ne semble pas y avoir de portail aussi bien organisé pour les autres langues. Pour le FLE, F. Mangenot fait réaliser des scénarios à ses étudiants de maîtrise et met en ligne les meilleures réalisations³⁵. La dimension la plus intéressante du magazine de FLE *Bonjour de France*³⁶, réalisé par Azurlingua (école privée de langues), est constituée par les cinq "mises en situation" proposées, avec les nombreux liens qui les accompagnent, plus que par les exercices assez traditionnels.

Une place à part doit être réservée au site *Le français en affaires au Québec et en Amérique du nord*³⁷, réalisé avec de gros moyens par l'université McGill de Montréal. Il s'agit en effet d'un site pédagogique très riche consacré à l'enseignement (plutôt qu'à l'apprentissage) du français des affaires, avec des articles, des points de langue et surtout des dossiers constitués d'activités et de tâches sur des thèmes liés au monde québécois des affaires. Des sites de même type pour d'autres domaines du français sur objectifs spécifiques (médecine, droit, tourisme, etc.) constitueraient sans doute une aide appréciable pour les enseignants de FLE parfois désarmés devant une spécialité qu'ils ne maîtrisent pas toujours.

3.6 Outils de communication, projets

Les projets ne constituent pas à proprement parler une ressource d'apprentissage, dans la mesure où il est très rare que l'on puisse s'y joindre librement sur Internet³⁸, que ce soit en tant qu'apprenant ou en tant qu'enseignant avec un groupe-classe. Certains moyens de communication offerts par le réseau mondial constituent par contre une ressource pédagogique intéressante pour les apprenants. Par ailleurs, la présentation bien documentée de projets achevés peut être considérée comme une ressource didactique, en termes de formation des enseignants. Enfin, certains principes méthodologiques et certains logiciels d'aide à la conduite de simulations globales ont été réalisés. On abordera donc successivement ces trois catégories.

En Europe, le réseau Tandem (*Tandem E-mail Network*)³⁹ permet à des apprenants de langues maternelles différentes de correspondre en utilisant tantôt leur langue maternelle, tantôt la langue du partenaire (qui corrigera alors le message). Un site commercial américain, *About.com*⁴⁰, décliné en plusieurs langues (l'allemand, le français et l'espagnol sont notamment concernés), propose pour sa part des bavardages ("chats") destinés à pratiquer la langue et réellement utilisés comme tels⁴¹; par ailleurs, sur le même site, un forum permet une intéressante mutualisation des compétences : certains utilisateurs posent des questions d'ordre métalinguistique (problèmes grammaticaux et lexicaux),

³³ <http://members.aol.com/maestro12/web/wadir.html>

³⁴ <http://www.aatg.org>

³⁵ http://www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/maitrise.htm

³⁶ <http://www.bonjourdefrance.com>

³⁷ <http://www.francais-affaires.com>

³⁸ Une exception semble être le site de Wanadoo Education *Roman virtuel*, <http://www.wanadoo-edu.com/participer/romansvirtuels/romansvirtuels.asp>

³⁹ <http://www.enst.fr/tandem/>

⁴⁰ <http://french.about.com> ou <http://spanish.about.com>, etc.

⁴¹ Si on insiste sur le "réellement", c'est que l'on a pu observer que de nombreux autres bavardages, censés se concentrer sur un sujet précis, étaient détournés par les utilisateurs à des fins plus futiles.

tandis que d'autres tentent d'y répondre. On notera qu'aussi bien *Tandem* que *About* constituent des possibilités de pratique – voire d'apprentissage – de différentes langues sans intervention enseignante ; il s'agit de ressources se situant bien dans "l'esprit pionnier" d'Internet, avec son idéal de partage des connaissances. Dans le même esprit, mais concernant cette fois-ci les adolescents, un forum de discussion sur des sujets divers pouvant intéresser cette tranche d'âge est proposé par un enseignant de collège des Hautes-Alpes⁴² : ce forum existe depuis plusieurs années et est fréquenté par des jeunes du monde entier pour lesquels le français est tantôt langue étrangère, langue seconde ou langue maternelle.

Un projet particulièrement exemplaire (dans la mesure où il semble assez facilement reproductible) – et très bien documenté sur la Toile⁴³ – a été lancé par G. Furstenberg, du Massachusetts Institute for Technology, en collaboration avec l'Ecole Supérieure des Télécommunications d'Ivry. Il s'agit de *Cultura Online*, un projet aux objectifs interculturels consistant à mettre en communication par forum un groupe d'étudiants américains apprenant le français et un groupe d'étudiants français apprenant l'anglais. L'originalité de ce projet tient à ce que les discussions sont solidement encadrées par les pédagogues, qui lancent régulièrement des incitations calculées pour provoquer des réactions différentes – voire contradictoires – chez les étudiants français et américains, réactions à partir desquelles des discussions plus approfondies se développent (par ex. : "Vous voyez une mère qui gifle son enfant dans un supermarché, que faites-vous ?" ou "Que représente pour vous l'individualisme ?").

L'idée d'utiliser Internet pour la conduite de simulations globales est historiquement l'une des toutes premières applications pédagogiques du réseau ; une des pionnières – pour le FLE – est sans doute M.-Cl. Magnin, de l'université de San Diego, qui, dans *La page pédagogique des internautes*⁴⁴, propose de nombreux conseils méthodologiques aux émules de F. Debyser. Une aide encore plus conséquente, mais malheureusement payante, est apportée par le système *Simulab*⁴⁵, fruit d'un projet européen.

3.7 Cours de langue

Pour analyser cette catégorie, il convient d'examiner toutes les ressources Internet se présentant comme des cours de langue avant de décider lesquelles correspondent vraiment à cette dénomination. On sera amené à distinguer au moins cinq catégories de produits :

- a) des ressources relevant plus ou moins de la technique du produit d'appel, et ce selon trois optiques différentes : une optique de promotion linguistique, une optique de promotion de cours payants, une optique de complémentarité d'un matériel pédagogique sur support papier et cassettes.
- b) des ressources fondées essentiellement sur la mise en ligne de listes de vocabulaire (classées par thèmes), d'explications grammaticales, voire de listes d'actes de parole, tous ces items pouvant être sonorisés ; à ces ressources s'ajoutent parfois des activités de compréhension, des jeux, des tests de niveau, des conseils pour apprendre la langue.
- c) des sites, pour la plupart universitaires, centrés sur un type d'acquisition, la civilisation (cas le plus fréquent), la littérature, le lexique, la compréhension, un domaine du français sur objectifs spécifiques, etc.

⁴² <http://www.momes.net/forum/forum.html>

⁴³ Présentation à l'adresse : <http://web.mit.edu/french/culturaNEH/cultura2001/index.html>, article scientifique dans la revue *Language Learning and Technologies*, adresse : <http://llt.msu.edu/>

⁴⁴ <http://www.acusd.edu/~mmagnin/PagePdagogique.html>

⁴⁵ <http://oyt.oulu.fi/tsimulab/>

- d) des sites plus complets et plus proches des méthodes papier, avec dialogues de départ, explications, exercices. Aucun de ces sites ne propose un tutorat gratuit, pour des raisons aisément compréhensibles.
- e) des dispositifs plus complexes de formation à distance payante, comprenant d'une part des cours en présentiel, sur Internet ou sur d'autres supports (livres-cassettes, cédéroms), d'autre part des activités tutorées à distance.

Ces cinq catégories vont être successivement passées en revue.

- a) Dans la catégorie "produit d'appel", on trouvera soit des parties d'un ensemble disponible moyennant finances, soit de petites réalisations assez ludiques mais ne pouvant pas prétendre à l'appellation de "cours de langue".

La BBC, par exemple, met en ligne un *Talk French* (l'allemand, l'espagnol et l'italien sont traités sur un mode identique)⁴⁶ présenté comme une "ressource autonome" ("stand-alone resource") ou comme un complément à d'autres matériaux : une émission de la BBC 2, un manuel avec cassettes, des conseils aux enseignants (également disponibles gratuitement en ligne, mais à une autre adresse). *Talk French* propose dix leçons correspondant soit à des thèmes ("La famille", "Professions") soit à des situations de communication ("Se présenter", "Demander son chemin", ...). Ces leçons sont constituées de brèves vidéos accompagnées de questionnaires de compréhension et de leur transcription, d'exercices et d'explications. De la même façon, *French Experience Online*⁴⁷ constitue un complément gratuit (éventuellement utilisable de manière indépendante) d'un ensemble multimédia comprenant manuel, cassettes audio, cédérom, émissions TV, guide pédagogique.

Certains éditeurs de FLE, français ou étrangers, proposent gratuitement des exercices ou des activités complémentaires à leurs méthodes papier. On peut mentionner le cas des éditions Didier (exercices autocorrectifs et jeux autour des méthodes *Accord* et *Bravo*)⁴⁸, de Hachette-FLE (activités et tâches autour de la méthode vidéo *Reflets*)⁴⁹, de Clé International (*Panorama 1* et *2* avec Internet)⁵⁰ et de Heinle & Heinle (tâches avec production écrite ouverte ou exercices autocorrectifs autour de la méthode *Voilà*, niveaux 3 et 4)⁵¹.

Sur le campus électronique du CNED⁵², on trouve également un test de 45 minutes environ qui, selon les résultats obtenus, vise à orienter l'apprenant vers une formation linguistique en FLE parmi celles proposées par l'organisme en question. La BBC propose aussi un test beaucoup moins approfondi que celui du CNED dans différentes langues.

Dans le style réalisations ludiques, le site *Texthaus*⁵³, réalisé par l'université Bocconi de Milan, présente une histoire arborescente se déroulant à Munich. De son côté, l'Ambassade de France au Canada a réalisé, il y a quelques années, en collaboration avec le CIEP, une "méthode de 30 mn" (*sic*), *Say it in French*⁵⁴. Cette petite simulation ludique affiche l'objectif de rafraîchir le français étudié dans le système scolaire. Mais les technologies Internet ont

⁴⁶ <http://www.bbc.co.uk/education/languages/>

⁴⁷ <http://www.bbc.co.uk/education/languages/french/experience>

⁴⁸ <http://www.didieraccord.com> et <http://www.didierbravo.com>

⁴⁹ http://www.fle.hachette-livre.fr/nouveahtml/htm/reflets_internet.htm

⁵⁰ http://www.cle-inter.com/f_ressource.htm

⁵¹ <http://voila.heinle.com>

⁵² <http://www.campus-electronique.tm.fr>, choisir Tests, puis FLE.

⁵³ <http://www.texthaus.com>

⁵⁴ <http://culturel.org/ALF/>

évolué à une vitesse telle que *Say it in French* apparaît déjà comme un produit démodé ; nul doute que ses auteurs auraient aujourd'hui utilisé la technologie Shockwave Flash, à l'instar du site d'apprentissage de l'anglais *Némo en Amérique*⁵⁵ réalisé par les éditions du Seuil en complément au roman éponyme.

D'une manière différente, une entreprise privée d'enseignement de l'anglais langue étrangère aux Etats-Unis, LADO Enterprises Inc., a créé un site intitulé *The English Zone*⁵⁶, destiné tant aux enseignants qu'aux apprenants. Le principe de base semble être celui de la mutualisation : les enseignants peuvent ainsi, dans le site même, créer des exercices qui seront disponibles en ligne ou proposer leurs liens favoris ; les apprenants peuvent réaliser les exercices, bien sûr, mais également bavarder ("chat") ou discuter (forum). Dans le domaine du FLE, le magazine *Bonjour de France*, qui a déjà été présenté, constitue également un produit promotionnel pour l'école de langue qui l'a produit.

- b) La mise en ligne de ressources relativement disparates et fragmentaires concernant l'apprentissage de telle ou telle langue peut être le fait de sites privés, institutionnels ou commerciaux. On prendra un exemple de chaque catégorie, le premier pour l'allemand, le second pour l'anglais, le dernier pour toutes les langues qui nous intéressent.

Le site *Cybergerman*⁵⁷, créé par un enseignant d'allemand, comporte ainsi de très nombreux exercices, des liens, des explications grammaticales, sans qu'une cohérence ou une possible progression se dégage de l'ensemble. On trouve de très nombreux sites sur ce modèle, dans les quatre langues étudiées ici, et il est très difficile de les évaluer globalement tant leur contenu est disparate.

On a déjà mentionné *Learning English*, de la BBC. Le site *Learn English*, du British Council⁵⁸, est finalement assez proche tant par ses objectifs que par ses contenus ; sa présentation montre bien que son ambition est plus de compléter que de remplacer un véritable cours de langue :

"Learn English est un site gratuit qui vous aidera à perfectionner votre anglais. Learn English vous est proposé par le British Council, l'organisme chargé de promouvoir la langue et la culture britannique dans le monde. Ce site propose des activités et des conseils aux enfants (Kids, 8-12 ans), aux adolescents (teenagers, 13-19 ans) et aux adultes."

Une des dimensions intéressantes de ce site est la possibilité de soumettre des questions de grammaire auxquelles on annonce qu'il sera répondu ; l'ensemble des questions / réponses forme une archive consultable, un peu comme les questions de santé sur certains sites médicaux. Mais l'ensemble de ce qui est proposé est loin de former un tout cohérent.

Le site commercial *About*, outre les intéressants services de communication déjà évoqués, présente également, de manière plus traditionnelle, des données lexicales et grammaticales, sans que l'on puisse parler, en considérant l'ensemble, d'un véritable cours de langue ; on est facilement (et de manière peu explicite) conduit à "sortir" du site, par un des nombreux liens externes proposant des exercices ou des activités, mais on ne distingue ni cohérence d'ensemble ni progression.

- c) Les universitaires américains et canadiens sont beaucoup plus que leurs collègues européens incités à mettre des contenus en ligne, ce qui donne parfois lieu à des sites d'une ampleur et

⁵⁵ <http://www.nemoenamerique.com>.

⁵⁶ <http://www.tesol.com>

⁵⁷ <http://southern.dhs.org/german/>

⁵⁸ <http://www.learnenglish.org.uk>

d'une qualité assez remarquables. C'est peut-être dans cette catégorie que le français brille le plus. On commencera par *Civilisation française*⁵⁹, de M. Ponterio, qui rassemble une quantité imposante de données, classées selon 19 entrées. *Lexique*⁶⁰, de C. Rifelj, est également intéressant par les activités qu'il propose autour d'un certain nombre de champs lexicaux. Le cours de littérature *Cocteau multimédia*⁶¹, qui étudie la pièce *Les enfants terribles*, exploite assez bien certaines spécificités du support Internet. Tous ces sites se contentent de présenter des contenus et des activités, sans rétroaction de la part des enseignants qui les ont conçus.

*Reading French*⁶² est différent, puisqu'il s'agit d'un cours à distance offert par l'université de Calgary : le pari de l'enseignant (B. Gill) est que dans le domaine de la compréhension écrite, un dispositif non présentiel (les étudiants sont tout de même regroupés trois fois) peut se révéler tout aussi – voire plus – efficace que des séances de travaux dirigés. Deux grands principes sont à la base de ce cours : la confrontation, dès le niveau débutant, à des matériaux authentiques trouvés sur la Toile d'une part (pédagogie de la complexité), d'autre part la dimension stratégique des compétences de lecture que l'on cherche à développer, notamment en faisant prendre conscience des ressemblances et différences entre le français et l'anglais. On notera que le site peut être utilisé par n'importe quel public à condition qu'il soit intégré dans un dispositif permettant à l'apprenant d'avoir un retour sur les tâches de production écrite ouverte effectuées.

- d) On trouve finalement très peu de sites gratuits s'approchant peu ou prou de ce que l'on est habitué à désigner comme "cours de langue". Le Goethe Institut propose bien *Lina und Leo*⁶³, qui fait penser aux anciennes méthodes audio-visuelles, mais il s'agit de la transposition sur Internet d'un cédérom déjà assez ancien. Et le projet, en voie d'achèvement de ce même Goethe Institut, *Redaktion D*⁶⁴, sera un cours payant. Il en ira très probablement de même pour le projet "ambitieux" annoncé par l'Institut Cervantes pour l'espagnol⁶⁵
- e) Dans le domaine de la formation à distance (FAD) payante, le British Council décrit sur Internet⁶⁶ toute une série de "Online courses" à partir du niveau intermédiaire (rien n'est proposé au niveau débutant) dont le dispositif comporte plusieurs éléments. Les cours "Intermediate Online English" 1 et 2, par exemple, chacun d'une durée de 45h réparties sur 10 semaines, se composent d'un environnement d'apprentissage sur Internet (avec des tâches précises à réaliser), d'un cédérom et de 5h de conversation en petit groupe au British Council le plus proche ; est également prévue une heure de préparation méthodologique avant le début du cours. Les seuls cours entièrement en ligne sont logiquement les cours de production écrite ("FCE Write Online" et "CAE Write Online"), qui se prêtent le mieux au support.

En FLE, on peut donner l'exemple de plusieurs sites payants proposant une formation en ligne. Il ne s'agit pas de méthodes à part entière, mais d'espaces qui ciblent des savoirs ou savoir-faire particuliers. Sur le plan de la grammaire et de l'orthographe, on peut citer *Du français sans fautes* (adaptation du programme *Du français sans fautes*, développé pour la version papier, par le Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de la

⁵⁹ <http://www.cortland.edu/www/flteach/civ/>

⁶⁰ <http://cweb.middlebury.edu/cr/lexique/>

⁶¹ <http://qsilver.queensu.ca/french/Cours/jeancoc/intrococ.html>

⁶² <http://fis.ucalgary.ca/RF/>

⁶³ <http://www.goethe.de/z/50/linaleo/>

⁶⁴ voir les points 7 et 8 de la conclusion.

⁶⁵ sur <http://cvc.cervantes.es/aula/>

⁶⁶ <http://www.online-english.britishcouncil.org/online>.

formation à distance)⁶⁷ et *Alfagram* (Université Catholique de Louvain - K.U. Leuven)⁶⁸. Le CNED, pour sa part, propose un site d'entraînement aux examens de certification en français, *Les dix portes du DELF* ; l'entraînement aux épreuves A1 à A4 est disponible en ligne depuis début 2001, et les utilisateurs peuvent aussi bien faire des exercices et activités auto-corrigés que produire des énoncés plus ouverts, oraux⁶⁹ et écrits, qui sont ensuite envoyés à un tuteur qui les corrige.

Le même organisme s'est lancé dans le pari risqué d'un cours de français payant entièrement sur Internet, *Croisières*. Ce produit a été réalisé en collaboration avec l'université du Maine (on notera que les deux partenaires avaient présenté un projet différent pour l'appel d'offre de 1997 du Ministère des Affaires Etrangères). D'après les renseignements qu'il a été possible de se procurer auprès du CNED, les premières unités de *Croisières* devraient être disponibles en janvier 2002, avec plus d'un an et demi de retard sur les prévisions, essentiellement pour des raisons techniques ; et le cours sera finalement fourni sur cédérom et non sur Internet, pour les mêmes raisons. Un tutorat en ligne est bien évidemment prévu, mais il ne concernera au départ que les productions écrites.

L'Open University britannique⁷⁰ détient peut-être une solution d'avenir ; elle expérimente des cours de français, allemand et espagnol entièrement en ligne, avec d'une part l'utilisation du courriel et de conférences écrites asynchrones, d'autre part un système maison, *Lyceum*, permettant la communication orale synchrone (en groupe) associée au partage d'un espace de travail commun sur l'écran. On notera que ce système n'est pas moins coûteux, au contraire, qu'un cours de langue en présentiel, puisqu'un enseignant est mobilisé pour un groupe de 12 apprenants ; mais il pourrait permettre à des apprenants de s'affranchir des contraintes spatiales habituellement inhérentes à l'apprentissage d'une langue en institution.

On conclura cette partie en remarquant que de nombreux sites gratuits présentent des ensembles assez conséquents de ressources, activités d'apprentissage, conseils, voire possibilités de communication, mais qu'aucun d'entre eux ne constitue un ensemble suffisamment organisé, progressif et cohérent pour mériter l'appellation de "cours de langue". Un apprenant très autonome et non débutant dans une langue étrangère peut sans doute trouver sur Internet, notamment en FLE, des ressources suffisantes pour un perfectionnement linguistique entièrement gratuit (aux communications téléphoniques près). Mais cet apprenant rencontrera tout de même plusieurs difficultés :

- La recherche des ressources les plus pertinentes à la fois en termes de contenus, de niveau linguistique et d'adéquation à une situation d'auto-apprentissage risque d'être extrêmement coûteuse en temps. Un meilleur balisage des ressources par certains sites portails serait une solution à cette première difficulté ; la langue qui nous a semblé la mieux "balisée", en ce sens, est l'allemand. Le FLE pourrait se voir décerner l'appréciation "peut mieux faire".
- Même si on ne considère plus aujourd'hui qu'une stricte progression du simple au complexe soit nécessaire dans l'apprentissage d'une langue, une absence totale de guidage est tout de même difficilement concevable. Mais là aussi, on pourrait peut-être imaginer un "méta-site" proposant des parcours guidés dans le foisonnement d'Internet.
- La possibilité de communiquer oralement à distance existe théoriquement sur Internet, de manière interindividuelle (*Netmeeting*) ou en groupe (visioconférence) mais on voit assez mal des usages se mettre rapidement en place dans ce domaine, à la manière des Tandems par

⁶⁷ <http://www.dfsf.com>

⁶⁸ <http://wwwling.arts.kuleuven.ac.be/alfagram/artik/frans/faperc.htm>

⁶⁹ La production d'énoncés oraux se fait à l'aide du logiciel *Real Producer*, que l'apprenant doit télécharger (gratuitement).

⁷⁰ <http://www.open.co.uk>

courrier électronique. La nécessité de la synchronie enlève alors en effet l'un des principaux avantages des apprentissages ouverts et à distance, l'affranchissement par rapport aux contraintes temporelles : le recours à des leçons de conversation en petits groupes, comme le propose le British Council, est alors sans doute plus pertinent.

- Une dernière raison qui ferait préférer les dispositifs hybrides serait le problème de la motivation à apprendre, très souvent appuyée sur des phénomènes socio-affectifs plus susceptibles de se produire dans une situation de groupe que d'isolement.

4. Conclusions

L'examen qui précède, visant d'abord à proposer et mettre à l'épreuve une typologie ordonnée, ne saurait prétendre à une (impossible) exhaustivité quant à l'appréciation des ressources en ligne existant sur la toile pour l'apprentissage des langues. Il est toutefois permis d'en dégager un certain nombre d'observations.

- Les ressources pédagogiques sont nombreuses, pour le français (qui n'a pas à rougir) comme pour d'autres grandes langues. On en trouve, inégalement distribuées, pour chacune des catégories que distingue la typologie proposée. Elles viennent de sites très divers : institutionnels, commerciaux, associatifs, personnels et peuvent être soit d'accès gratuit, soit à péage. Elles s'adressent plus souvent à l'enseignant, qui peut les intégrer afin d'enrichir ses pratiques pédagogiques, qu'à l'apprenant, qui semble un peu délaissé.
- Cette multiplicité et cette diversité des ressources permettent d'apporter des réponses, fussent-elles partielles et de qualité inégale, à des demandes de nature variée, allant de l'exercice grammatical traditionnel à des aides à la compréhension orale, de l'information géographique élémentaire à des dispositifs sophistiqués d'échange interculturel. Ces ressources, fluctuantes dans le temps, de repérage parfois malaisé, d'appréciation souvent malcommode, sont loin d'être toujours facilement accessibles et traitables par des usagers potentiels autonomes. Il n'existe pas, même parmi les plus récents ou les plus officiels (*cf. Franc-Parler*), de portail qui, outre un exigeant recensement à jour, aiderait l'internaute à préciser sa demande, le guiderait dans un catalogue raisonné des ressources en ligne, voire lui donnerait quelques conseils et assistance quant à la manière de tirer profit de telle ou telle ressource. Si un tel portail d'orientation et de guidage (comportant éventuellement des tests diagnostiques sommaires pour aider l'utilisateur à se situer par rapport à l'offre) paraît éminemment souhaitable, il est par ailleurs évident que sa gestion, son actualisation régulière, son accès en plusieurs langues (même s'il ne concernerait qu'une langue donnée), l'éventualité de consultations plus personnalisées (par courriel) ou de mise en place d'un forum qui y serait intégré exigeraient une infrastructure et des ressources humaines et budgétaires importantes, mais il pourrait s'agir là d'un premier type de solution à l'absence d'un cours de FLE sur la Toile.
- Il n'existe pas et il ne saurait sans doute exister aujourd'hui un ensemble pédagogique complet et tout fait qui, entièrement en ligne, proposerait une solution globale à un autodidacte débutant en français. Les "cours" existants en ligne actuellement, quelle que soit la langue considérée et surtout lorsqu'ils sont d'accès gratuit, se révèlent être soit des transferts d'ensembles classiques (séries scénarisées d'inspiration audiovisuelle ou communicationnelle, reposant sur des dialogues entre des personnages dont on suit un parcours en divers épisodes), soit (et il s'agit sans doute là de la catégorie la plus intéressante) des sites spécialisés dans un type de compétence (lexique, civilisation, compréhension écrite, ...) ou un domaine de spécialité (français des affaires). Ces sites comportent des exercices, activités ou tâches assez hétéroclites, et ne distinguent pas, la plupart du temps, ce qui est utilisable en autodidaxie, en auto-apprentissage tutoré ou en groupe classe ; en dehors de ce dernier dispositif, les limites sont évidentes pour ce qui est de la préparation à l'expression orale et à l'interaction directe. Ils

peuvent néanmoins présenter l'avantage de rassurer l'utilisateur qui serait habitué à des approches pédagogiques classiques, aider certains "faux débutants" à rafraîchir ou réactiver leurs connaissances de base, les motiver peut-être à reprendre des formes de travail plus présentiel.

- Il est difficile d'avoir une idée précise de ce que seront des ensembles ambitieux plus novateurs, tels que *Croisières*, qui devrait être prochainement proposé par le CNED. Cours payant, cet ensemble a connu des retards de production dus plus – on l'a noté - aux difficultés proprement technologiques et informatiques qu'à des délais de conception ou de programmation pédagogique. Il y aura lieu de faire le point après le lancement effectif. Des systèmes plus hybrides et prévoyant une communication orale synchrone *via* Internet, comme certains cours prévus (et déjà expérimentés ⁷¹) par l'Open University, pourraient répondre aux besoins d'un public désireux d'apprendre à domicile ou sur le lieu de travail, mais seront certainement assez coûteux à la fois en termes de droits d'inscription et d'équipement informatique.
- On notera aussi les projets affichés tant par l'Institut Cervantes pour l'espagnol que par l'Institut Goethe de Munich pour l'allemand. Ce dernier annonce un ensemble multimédia, intitulé *Redaktion D*, dont la composante centrale est une série filmée de 12 épisodes mettant en scène un couple de jeunes reporters. L'objectif linguistique déclaré est l'atteinte d'un niveau A2 sur l'échelle du Conseil de l'Europe. L'ensemble se décline sur différents supports (cours télévisé, cours radio, cassettes, cédéroms) avec accès en ligne pour les exercices et activités proposés et pour la circulation sur divers sites liés aux thématiques du parcours ; il est annoncé pour une mise sur le marché progressive entre octobre 2001 et l'été 2002. Le projet *Redaktion D* constitue probablement un cas de figure intéressant d'un produit ambitieux, de conception classique mais astucieuse, tirant raisonnablement parti de l'accès en ligne. Les coûts de production de l'ensemble sont sans doute élevés et sont couverts par plusieurs partenaires publics (dont le ministère fédéral des Affaires étrangères) et privés (dont le Sponsor Porsche AG). Les usages envisagés vont de l'autoformation (avec recours possible à des tuteurs à distance) au cours présentiel classique en institution de formation. Il sera intéressant de comparer les options retenues pour ce projet avec celles du cours annoncé par l'Institut Cervantes et avec celles du CNED.
- Il se dégage en tout cas de cet examen que la plupart des institutions officiellement concernées par la diffusion ou la promotion d'une langue proposent aujourd'hui ou ont en projet une forme de cours "nouveau" comportant une composante en ligne. C'est le cas du British Council, de la BBC et de l'Open University ⁷², celui du Cervantes, celui du Goethe Institut. Qu'il s'agisse de concessions légères à l'air du temps, de produits d'appel, de transferts de cours plus traditionnels ou d'ensembles "lourds" complètement nouveaux (même si leur conception ne se présente pas comme très innovante), nul ne tient à être absent de ce qui se présente comme une vitrine, un enjeu et un marché possible.

⁷¹ <http://sole.open.ac.uk/pollo/projects.htm>

⁷² Qui ne s'est pas encore lancée dans l'anglais langue étrangère. L'offre ne concerne pour le moment que le français, l'allemand et l'espagnol.